

SYNTHESE MASTER ANTOINE GUICHETEAU

Il apparaît que les activités humaines sont très dépendantes de la forêt qui seule leur fournit les innombrables ressources et activités nécessaires à la société médiévale et les liens de dépendance de l'homme par rapport à la forêt sont très marqués. Tous les hommes du Moyen Age avaient besoin de la forêt, et certains comme les mineurs, les bûcherons, les charbonniers ou les gardiens de troupeaux dont nous parlent les textes travaillaient directement dans la forêt, et il ne fait aucun doute que la forêt de Bercé a été le théâtre du début d'un processus de proto industrialisation dont l'ampleur reste à déterminer. Concernant le monde du travail dans la forêt, il est probable que les limites entre les métiers n'étaient pas prononcées, les mineurs pouvant par exemple eux-mêmes couper le bois qu'ils étaient autorisés à prendre et fabriquer eux-mêmes le charbon de bois. Le Moyen Age ne pouvait donc pas se permettre la disparition de la forêt. La prise de conscience de cette dépendance se fit au cours du XIIIe siècle lorsque le danger de disparition de la forêt de Bercé fut bien réel et c'est pourquoi ce siècle fut une période charnière dans l'évolution des relations entre l'homme et la forêt. Cette prise de conscience n'a pu se faire que parce que l'homme connaissait la forêt et qu'il maîtrisait déjà son environnement. Pour la première fois, l'homme comprit que la forêt n'était pas inépuisable et que c'était son rôle de veiller à sa préservation et de gérer cette ressource naturelle. En effet, la disparition de la forêt de Bercé aurait représenté pour la baronnie de Château-du-Loir une perte extrêmement importante de ses revenus en la privant de ses ressources naturelles, ce qui l'aurait donc considérablement affaibli tant sur le plan économique - d'autant plus qu'au Moyen Age les systèmes économiques restaient limités au niveau local, les apports extérieurs étant peu importants tant en valeur qu'en volume - que sur le plan politique ce que le baron de Château-du-Loir n'aurait pas pu se permettre.

La forêt de Bercé a donc été considérablement rognée par les activités humaines au Moyen Age. Il est possible de se rendre compte dans une certaine mesure de la diminution progressive de l'espace forestier. Tout d'abord, les ferriers situés aujourd'hui en dehors de la forêt devaient auparavant s'y trouver, pour les raisons qui ont déjà été présentées, ce qui indique que la métallurgie a joué un rôle important dans le rétrécissement de l'espace forestier. Ensuite les mentions de défrichements et de créations d'étangs rendent compte d'une réduction de l'espace forestier. Cela permet donc de proposer des hypothèses concernant l'étendue de la surface de la forêt avant que les hommes ne la réduisent. Il faut également souligner la multitude de facteurs qui ont entraîné le recul progressif du couvert forestier, mais aussi leurs connexions. Ces facteurs sont directement liés aux innombrables activités humaines qui avaient un lien plus ou moins direct avec la forêt. Loin d'être un monde à part, la forêt faisait bel et bien partie du quotidien des hommes du Moyen Age comme l'illustre bien cette pléthore d'activités. Il est même possible d'aller jusqu'à dire que la forêt était au cœur de la vie des hommes au Moyen Age, un élément absolument incontournable de leur environnement qu'ils connaissaient bien et qu'ils apprirent à maîtriser et à préserver.

La forêt de Bercé était donc une importante source de pouvoir pour celui qui la contrôlait, tant sur le plan économique que sur les plans politique et social. C'est d'une manière générale le cas de toute forêt au Moyen Age, comme Gérard Louise l'a bien montré pour la forêt de Perseigne. L'étude d'une forêt au Moyen Age permet de bien prendre conscience de l'importance capitale de cet espace pour les sociétés

médiévales, qui loin d'être un espace secondaire constitue en réalité un point fondamental du Moyen Age dont nous sommes les héritiers.

Concernant le dégagement de problématiques de recherches, il serait très intéressant de travailler sur le parcellaire autour de la forêt de Bercé afin de dégager d'éventuels axes de peuplement, même si mon mémoire en montrait déjà les grandes lignes. Cela signifie donc reprendre en dessin l'ensemble du cadastre napoléonien des communes environnantes de la forêt de Bercé et surtout consulter l'ensemble des matrices afin de savoir si les noms de parcelles peuvent nous apporter des informations complémentaires, reste à savoir concernant ce sujet si l'ONF pense que cela peut rentrer dans le cadre du projet forêt et patrimoine.

En ce qui concerne le parcellaire forestier en lui-même, les réponses pourront être apportées en recoupant les données du Lidar avec les textes anciens, et nous pourrions donc avoir une idée de l'organisation des parcellaires forestiers anciens malgré leur superposition.

Sinon il sera tout à fait possible de coupler d'une manière générale données archéologiques et données des archives, je pense particulièrement à la métallurgie. Il est même déjà possible dans le cadre de la médiation culturelle de réaliser des articles sur le passé de la forêt de Bercé et des activités humaines dans des revus d'histoire locale, comme La vie mancelle et sarthoise.

Mis à part l'étude cadastrale systématique qu'il me semble malheureusement difficile d'intégrer dans le projet forêt et patrimoine, le reste des travaux à envisager est somme toute de faible ampleur puisque qu'il s'agit simplement pour moi de remanier les travaux de mon mémoire.

L'opération de sondages de sauvetage accomplie sur la commune de Flée à la chapelle Sainte-Cécile va apporter de nombreuses données, notamment pour ce qui est de l'organisation du cimetière paroissial, tant sur le plan anthropologique que sur le plan des aménagements. Je vous tiendrai au courant de l'avancement des travaux de recherche sur cette opération si vous le désirez, par exemple en vous envoyant une copie du rapport qui sera remis au SRA à la rentrée.